

8 juillet 2008



# LETEMPS.CH

## LE JOURNAL

Sommaire complet  
 Editorial  
 Zooms  
 Temps fort  
 International  
 Suisse  
 Régions  
 Economie  
 Finance  
 Sports  
 Société  
 Culture  
 Eclairages  
 Courrier lecteurs  
 Météo

## LA FINANCE

Finance  
 Fonds placement  
 Marchés  
 Economie

## LES RENDEZ-VOUS

Carrières  
 Immobilier  
 Samedi culturel  
 Disques  
 Livres  
 Multimédia

## LES PLUS DU WEB

Dossiers  
 Photos  
 Vidéos  
 Dessins  
 Blogs  
 Forums  
 Archives  
 Revue de presse  
 Newsletters  
 Hors-séries  
 Netvibes  
 Flux RSS  
 Edition PDF  
 Edition ePaper

## LES SERVICES

Abonnements

### RECHERCHE

OK

PAR DATE AVANCÉE

### Sommaire SUISSE

**Les formations politiques sont toujours plus dépendantes de leurs mécènes**

Roland Nef rassemble ses généraux

## SUISSE

Le Temps | Suisse | Article

# Les formations politiques sont toujours plus dépendantes de leurs mécènes

**FONDS.** Une étude de l'IDHEAP le montre: les partis perdent leur capacité d'autofinancement. Ce ne sont plus les militants qui remplissent les caisses, mais des entreprises et autres donateurs, qui pèsent ainsi sur les débats.

Ron Hochuli, Berne  
 Mardi 8 juillet 2008



Affiches électorales. La hausse du financement externe n'est pas sans danger pour l'indépendance des partis, selon les chercheurs. (photo: Keystone)

Les partis politiques à la solde de leurs donateurs? C'est le risque que voit poindre Mathieu Gunzinger de l'IDHEAP (Institut de hautes études en administration publique) à Lausanne. Le chercheur démontre en effet que, si leurs budgets ont augmenté de 60% entre 1996 et 2006, les formations politiques le doivent de moins en moins à leurs membres et toujours plus à des entreprises, donateurs privés, fondations ou autres. Ce qui, prévient-il, pourrait avoir des conséquences néfastes sur la teneur et la qualité du débat.

Les chiffres ont pris l'ascenseur de façon spectaculaire à gauche comme à droite, mais particulièrement aux extrêmes de l'échiquier. Le financement externe des partis est resté relativement stable entre 1996 et 2007 chez les radicaux (de 95 à 94%) et au PDC (de 70 à 75%) et les Verts (de 55 à 60%, une hausse surtout liée au poids des indemnités des parlementaires reversées au parti). En revanche, le PS enregistre une véritable explosion (de 27 à 62%), tout comme l'UDC (de 30 à 75%).

Concrètement, au niveau de la taille du porte-monnaie, ce sont les socialistes qui remportent la palme: ils affichent, pour 2006, des ressources de 8,4 millions, loin devant le PRD (3 millions), le PDC (2,4 millions) et l'UDC (2 millions). Du moins à première vue.

### La transparence en question

Il convient de relativiser ces chiffres, avertit l'auteur de l'étude. Le PS, qui a fait de la transparence du financement des partis un de ses chevaux de bataille en ce début de législature, est en effet le seul parti doté de normes comptables certifiées. Ce qui a pour conséquence de gonfler ses dépenses et ses recettes d'environ 50% par rapport à la «concurrence» (voir infographie).

«En outre, poursuit Mathieu Gunzinger, le PS est la seule formation à avoir livré des données de façon transparente

UT

Nor

Mot

Mot

Mot

Mot

Mot

Mot

A

S

+

-

+

-

+

-

Espace abonnés  
 Boutique  
 Events  
 SMSAnnonces  
 WebAdresses  
 Publicité  
 Voyages  
 Rencontres

## LE TEMPS SA

Présentation  
 Visite  
 Contacts

pour cette étude.» De là à en déduire que les autres partis ont fourni des chiffres revus à la baisse, il n'y a qu'un pas qu'avait d'ailleurs franchi, au début de l'année, Media focus. Cet institut avait évalué les dépenses totales des partis pour la campagne des élections fédérales de 2007 à quelque 65 millions de francs, alors que, pour la même année, sur la base des montants transmis par les partis eux-mêmes, l'étude de l'IDHEAP aboutit à un total de 20 millions de francs...

Si l'écart est en partie lié à l'opacité des partis, il s'agit également de signaler, comme l'ont montré d'autres études, que des dépenses toujours plus élevées ne transitent plus par les comptes des formations. Plusieurs fondations et comités liés à des partis (et notamment à l'UDC) ont vu le jour. Il existe par ailleurs des associations et autres organismes qui prennent en charge des campagnes. Parmi eux, l'ASIN (Action pour une Suisse indépendante et neutre), sorte de «spin off» de l'UDC, les syndicats à gauche ou encore economiesuisse, pour ne citer que les plus connus.

La conséquence d'un financement externe croissant est simple, souligne Mathieu Gunzinger: à mesure que la capacité d'autofinancement des partis diminue, leur indépendance en fait de même. Plus que jamais, note le chercheur, certaines prises de position pourraient être fortement influencées par les donateurs, quels qu'ils soient.

Les cantons en pâtissent

Cela contribuerait-il à expliquer, par exemple, que l'UDC ne lancera pas elle-même le référendum contre la libre circulation des personnes, un enjeu crucial pour les milieux économiques? Prudent, Mathieu Gunzinger se contente de répondre que «c'est imaginable». D'autres observateurs en sont convaincus, l'UDC ne pouvait pas se permettre de prendre l'économie en général à rebrousse-poil sur cette question: politiquement, mais sans doute aussi financièrement.

Le débat national pourrait donc grésiller sous l'effet d'interférences pécuniaires, mais celles-ci ont également des retombées sur les partis cantonaux. Car les budgets des formations nationales augmentent considérablement, donc, proportionnellement, la contribution financière des sections cantonales diminue. Dès lors, juge Mathieu Gunzinger, «la voix des membres de la base, ceux-là même qui font l'opinion dans les sections cantonales, risque d'être atténuée par des appareils centraux. Après avoir pris le chemin d'une personnalisation accrue, il est plausible, sur la base de l'étude de l'IDHEAP, que la politique suisse soit susceptible d'importer d'autres tendances sur la base du financement des partis. Il serait imaginable d'assister à l'émergence de petites formations politiques, menées par une personnalité et soutenues par l'économie, sans que ces mouvements ne bénéficient nécessairement d'un ancrage profond dans la population. Et si Ecologie libérale ou même le Parti bourgeois démocratique, émanation modérée de l'UDC emmenée par Samuel Schmid, faisait des émules...

**LE TEMPS**

Place de Cornavin 3  
 Case postale 2570  
 1211 Genève 2

tel:

**+41(0)...**

fax: +41(0)22 799.58.59

© Le Temps, 2008 . Droits de reproduction et de diffusion réservés.

**PUBLI-C** Acheter les droits de reproduction de cet article.

**Comparatif Caisse Maladie**

Déjà les premières primes 2009 tous les trucs pour payer moins

[www.c-primes.ch](http://www.c-primes.ch)

**TAXI La COTE 0800 207 207**

Genève, La Côte, Lausanne, ... Rabais 20%, en Suisse et en Europe.

[www.taxilacote.ch](http://www.taxilacote.ch)

**Créer sa startup (Suisse)**

Les conseils d'un entrepreneur qui a réussi sa startup

[www.aufirex.com](http://www.aufirex.com)



Annonces Google

---

**e-mail**  
[info@letemps.ch](mailto:info@letemps.ch)  
[www.letemps.ch](http://www.letemps.ch)

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés.  
→ A propos → Nous contacter → Votre avis → Notre charte → RSS

[top](#)